

Projet sur les méthodologies employées dans le recensement des « journalistes tués » Rapport de synthèse

Lors du congrès 2009 de l'IFEX à Oslo, le Secrétariat a reçu l'ordre de mener une étude sur les méthodologies et les critères retenus par les membres pour recenser les journalistes assassinés.

Le rapport final présente les conclusions de cette étude. Il présente certaines différences de méthodologie utilisée par les membres de l'IFEX et s'arrête également sur d'autres facteurs déterminants. L'objectif du rapport est, premièrement, de présenter une synthèse des résultats de l'étude et, deuxièmement, de susciter une discussion entre les membres de l'IFEX sur leurs méthodologies pour recenser les « journalistes tués » et d'une manière générale sur le processus de collecte d'informations concernant le décès des journalistes.

Brève présentation du projet

L'étude a été menée à partir de recherches sur l'Internet et de communications directes avec les membres de l'IFEX sur une période de cinq mois à partir de septembre 2010. Elle a été réalisée par Marianna Tzabiras, une consultante sur le projet qui travaille aussi avec l'équipe des alertes de l'IFEX et en collaboration avec Michaël Elbaz, le coordinateur principal des alertes de l'IFEX et Rachael Kay, administratrice de l'IFEX.

Six membres de l'IFEX qui recensent le nombre de journalistes tués dans le monde ont été interrogés dans le cadre de cette étude, à savoir : *Le Comité pour la protection des journalistes (CPJ)*, *la Fédération internationale des journalistes (FIJ)*, *International Press Institute (IPI)*, *Reporters sans frontières (RSF)*, *l'Association mondiale des journaux et des éditeurs de médias d'information (WAN-IFRA)* and *Le Comité des écrivains en prison de PEN International (WiPC)*.

Des membres régionaux et locaux de l'IFEX qui travaillent sur le Mexique, la Russie et les Philippines ont également été interrogés. Les membres interrogés sur leur recensement au Mexique sont : *ARTICLE 19 - bureau du Mexique, (travaillant en conjonction avec Centro Nacional de Comunicación Social, CENCOS), Centro de Periodismo y Ética Pública (CEPET), et Inter American Press Association (IAPA)* (À noter que le CEPET s'est retiré du réseau en 2011). *Center for Media Freedom aux Philippines (CMFR)* et deux membres de l'IFEX basés en Russie, *Center for Journalism in Extreme Situations (CJES)* et *Glasnost Defence Foundation (GDF)*, ont été interrogés sur leur recensement des *journalistes tués* dans leurs pays respectifs.

Alors que notre attention se portait essentiellement sur les statistiques internationales concernant le recensement des *journalistes tués* et les variations entre ces différents recensements, le Secrétariat a estimé qu'il était important d'inclure des études de cas nationales pour refléter la diversité des membres de l'IFEX. Il s'agissait de déterminer si les membres locaux avaient une perspective différente sur les décomptes annuels et si cette question avait un impact sur leur travail.

Observations générales sur la compilation des données concernant les *journalistes tués*

Ensemble, les membres de l'IFEX possèdent une grande expérience du recensement des *journalistes tués* dans le monde. Certains membres de l'IFEX compilent ces données depuis une décennie ou plus. Au fil du temps, ils ont perfectionné leur méthodologie, en établissant des liens plus étroits avec des sources locales et les autorités, et sont très souvent capables d'établir avec une plus grande précision le motif de l'assassinat d'un journaliste.

Cependant, certains membres ont précisé, lors de l'entrevue, que la compilation de statistiques « n'est pas une science exacte », et que cet exercice est nécessairement tributaire des facteurs suivants :

- Une recherche incomplète en raison de ressources limitées des organismes : certains membres ont indiqué tout simplement ne pas avoir les ressources humaines nécessaires pour assurer le suivi et enquêter sur le motif de chaque assassinat porté à leur attention;
- La fiabilité des sources, ou l'absence de sources, dans une certaine région, affectant plus particulièrement les organisations associatives.
- Le manque d'information en provenance d'une région particulière due à la répression, la peur et l'autocensure.

En dépit de ces limitations, et du fait que certains cas ne seront jamais connus, les membres conviennent que les recensements sont importants. Ils permettent d'identifier les tendances, de mettre en évidence les risques d'une région donnée et contribuent aux efforts de sensibilisation sur cette question. Tous les membres interrogés publient leurs statistiques sous forme de bilan annuel. Ces publications sont destinées à attirer l'attention des médias et des autorités sur la question en identifiant les caractéristiques récurrentes et en rappelant les gouvernements à leurs responsabilités.

Nombreux sont les membres de l'IFEX qui publient également des alertes tout au long de l'année sur les cas individuels dès que l'information sur la mort d'un journaliste est reçue. Ces alertes peuvent être destinées à attirer l'attention sur les meurtres dans les plus brefs délais, même si le motif est mal connu, et de faire pression pour qu'une enquête rapide et approfondie soit menée. Cependant, les informations supplémentaires obtenues après la diffusion de l'alerte peuvent révéler que le motif de l'attaque n'était pas lié à la profession de l'individu ou à la liberté d'expression (LdE).

Conclusion n° 1: Les membres de l'IFEX ont souligné que les individus et les organisations qui souhaitent obtenir des renseignements précis et à jour devraient se référer aux rapports annuels des organisations membres et aux listes qui recensent le nombre de *journalistes tués*. Ces listes comprennent les attaques en relation avec la LdE qui n'ont jamais été signalées sur le réseau d'alertes de l'IFEX, car le motif des décès peut avoir été découvert plusieurs semaines ou plusieurs mois après l'incident.

Les variations dans les décomptes annuels sont-elles importantes?

Ce projet a été initié principalement en raison des inquiétudes exprimées par certains groupes, soit parmi les membres de l'IFEX eux-mêmes ou les médias, les organisations intergouvernementales, les universités ou des membres du public qui utilisent ces comptages, sur les variations qui existent dans le recensement des journalistes assassinés signalés par les membres de l'IFEX.

Au cours des entrevues, cependant, un nombre étonnamment élevé de membres de l'IFEX ont dit qu'ils n'étaient pas réellement préoccupés par les variations notées au sein de l'IFEX, ou entre les membres de l'IFEX et d'autres organisations. Ils perçoivent cela comme une simple conséquence des différentes missions et méthodologies des membres. Certains ont même fait remarquer que nous devrions payer moins d'attention aux chiffres pour nous concentrer davantage sur les similitudes des résultats et des tendances.

Conclusion n° 2: La plupart des groupes n'ont pas estimé utile de vouloir concilier ces chiffres, et certains précisent que de telles discussions n'ont jamais abouti par le passé.

Conclusion n° 3: Il n'est pas possible d'ignorer les complications qu'engendrent les variations entre les différents décomptes. Comme certains groupes nous l'ont expliqué, les différentes approches parfois empêchent les membres de l'IFEX de collaborer pour exercer des pressions ou publier des déclarations communes sur les décès des journalistes, sauf si ces actions sont suffisamment vagues et ne se réfèrent pas à des chiffres précis.

Conclusion n° 4: Les membres s'appuient souvent sur leur expertise mutuelle et partagent des informations, mais il n'existe pas de méthode systématique pour travailler ensemble quand il s'agit du recensement des *journalistes tués*, si ce n'est parfois une collaboration au cas par cas ou pays par pays. Les entrevues ont également révélé que les membres de l'IFEX ne connaissent pas toujours la méthodologie employée par les autres membres, du moins, pas dans le détail. Cette méconnaissance pourrait avoir donné lieu à certains malentendus et incompréhensions sur la manière dont différents membres abordent leur travail.

Conclusion n° 5: Même si une explication partielle de la méthodologie employée par les membres est présentée dans les rapports et sur les sites Web des membres, de nombreux groupes auraient avantage à offrir une explication plus détaillée, ou à améliorer la visibilité de ces informations sur leur site Web, de sorte qu'elles soient plus facilement accessibles aux membres de l'IFEX et à d'autres intéressés par les différents décomptes.

Expliquer les différences n° 1 : Qui est et qui n'est pas recensé

Tableau A

Réponses des membres de l'IFEX à la question *Qui est recensé et qui ne l'est pas?*

| Catégorie | CPJ | FIJ | IPI | RSF | WAN-IFRA | WiPC |
|---------------------------------------|-----|-----|-----|-----|----------|------|
| Journalistes accrédités | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ |
| Journalistes non accrédités | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ |
| Pigistes | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ |
| Photojournalistes | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | X |
| Caméraman | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | X |
| Blogueurs | CpC | CpC | ✓ | LD | ✓ | ✓ |
| Éditeurs | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ |
| Patrons de presse | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ |
| Présidents d'une entreprise de presse | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | ✓ | X |
| Traducteurs | LD | ✓ | X | LD | X | ✓ |
| Chauffeurs | LD | ✓ | X | LD | X | X |
| Guide-interprète | LD | ✓ | X | LD | X | X |
| Personnel administratif | LD | ✓ | X | LD | X | X |
| Autres ¹ | LD | ✓ | X | CpC | X | ✓ |

✓ = oui; X = non; CpC = au cas par cas; LD = oui, mais listé dans une catégorie distincte

Conclusion n° 6 : Les réponses suggèrent que les variations dans les décomptes s'expliquent en partie par le fait que chaque membre traite les collaborateurs des médias différemment. Un autre problème réside dans le fait que les membres de l'IFEX ont dû faire face aux réalités changeantes de la profession des médias. Certains membres de l'IFEX ont réagi en élargissant leur définition de la catégorie *professionnels des médias* ou même en créant une nouvelle catégorie pour les *collaborateurs des médias*.

¹ La catégorie « Autres » peut intégrer les gardes de sécurité, le personnel des restaurants d'entreprise, les vendeurs de journaux, les libraires, le personnel des imprimeries.

Expliquer les différences n° 2 : Considérer les circonstances de la mort du journaliste

Tableau B

Réponses des membres de l'IFEX à la question *Considérez-vous dans votre recensement les types d'incident suivants?*

| Types d'incident | CPJ | FIJ | IPI | RSF | WAN-IFRA | WiPC |
|---|-----|-----|-----|-----|----------|------|
| a) incidents liés à la profession de journaliste | √ | √ | √ | √ | √ | √ |
| b) journalistes pris entre deux feux | √ | √ | √ | √ | √ | X |
| c) Journalistes travaillant sur un sujet dangereux, même s'ils ne sont pas ciblés directement | √ | √ | √ | √ | CpC | X |
| d) Journaliste travaillant sur un sujet dangereux, hors des heures de travail | CpC | √ | √ | X | CpC | X |
| e) Mort accidentelle au travail | X | LD | CpC | X | X | X |
| f) Mort accidentelle hors des heures de travail | X | LD | X | X | X | X |

√ = oui; X = non; CpC = au cas par cas; LD = oui, mais listé dans une catégorie distincte

Conclusion n° 7 : Les réponses à cette question peuvent expliquer en partie les variations dans les recensements. Toutefois, il convient de noter que les membres qui tiennent compte des décès accidentels ont généralement tendance à établir une liste distincte dans leur rapport annuel.

Expliquer les différences n° 3 : Établir une relation entre le meurtre et la LdE

La plupart des membres de l'IFEX interrogés ont souligné la grande difficulté qu'ils ont à établir avec certitude un lien entre la liberté d'expression et un meurtre. De nombreux cas restent non résolus, même des années après l'assassinat. Le véritable motif du meurtre peut échapper aux autorités, et les témoins peuvent ne pas être fiables ou préférer se taire par peur de représailles.

Les membres de l'IFEX interrogés ont déclaré examiner l'évolution de chaque cas régulièrement, selon les ressources disponibles, avec toutefois un peu plus de vigueur avant la publication de leurs rapports périodiques ou annuels. Après enquête, les meurtres peuvent être divisés en trois catégories distinctes :

- A. **Les affaires qui peuvent être écartées**, car elles n'ont pas de lien avec la liberté d'expression; la personne a été assassinée pour des raisons personnelles comme un crime passionnel, par vengeance, par des criminels ordinaires, etc.);

- B. Toutes les autres affaires qui tombent dans la zone grise : **Les affaires dont le lien avec la liberté d'expression n'est pas clairement établi**, le manque d'informations ne permettant pas de se prononcer catégoriquement; et
- C. les affaires qui semblent avoir un lien avec la liberté d'expression et qui peut être établi avec un certain degré de certitude.

Conclusion n° 8 : Les variations dans les recensements peuvent s'expliquer dans une large mesure par la façon dont les membres de l'IFEX traitent les cas où la relation avec la liberté d'expression ne peut être établie avec une certitude absolue - certains groupes excluent ces affaires de leur décompte jusqu'à ce qu'un lien avec la liberté d'expression soit clairement établi, tandis que d'autres les incluent jusqu'à ce que le lien avec la liberté d'expression soit définitivement écarté.

Sexe

Bien que certains membres de l'IFEX tiennent compte du sexe du journaliste assassiné, aucun membre de l'IFEX n'a pu identifier une série d'attaques qui serait directement liée au sexe de la victime. L'impression générale est qu'une analyse plus approfondie serait nécessaire pour déterminer si cette situation existe et si les femmes journalistes seraient ciblées différemment de leurs homologues masculins.

Étude de cas par pays

Mexique

Le Mexique est devenu le pays le plus dangereux des Amériques pour les journalistes. Un certain nombre de groupes ont insisté sur le caractère horrifique des meurtres qui caractérisent cette région ou les victimes sont souvent mutilées et décapitées. Cette tactique d'intimidation, conjuguée à l'incapacité des autorités à arrêter les agresseurs, peut avoir un impact direct sur les recensements des *journalistes tués*, car les journalistes ont de plus en plus recours à l'autocensure. Par conséquent, de nombreux cas semblent ne pas être signalés.

Les membres de ce pays ont noté que le contexte mexicain nécessitait une définition plus inclusive des *journalistes* et des *professionnels des médias*, compte tenu du nombre de *vendeurs de journaux et de distributeurs* qui sont ciblés en raison du contenu des journaux. Ils ont également précisé que chaque décès accidentel (ou apparemment accidentel) devait être examiné avec soin, car les attaques à motivation politique au Mexique sont souvent déguisées en délit de droit commun.

Certains membres de l'IFEX ont déploré le fait qu'il devient de plus en plus difficile de démêler les faits et de définir le motif du meurtre, en particulier dans les affaires liées aux cartels de la drogue.

Philippines

La grande majorité des journalistes et des *professionnels des médias* tués dans l'exercice de leurs fonctions sont basés dans les provinces. En raison de la faiblesse des salaires et de la précarité qui caractérise l'exercice du journalisme dans ce pays, les journalistes sont plus vulnérables aux pots de vin, et franchissent la ligne qui sépare le travail journalistique du monde politique. Un exemple frappant est l'existence des *acheteurs de temps d'antenne*, qui sont de journalistes qui achètent du temps d'antenne afin de diffuser des programmes à la radio ou la télévision. Ils reçoivent habituellement des commandites de politiciens, d'entreprises ou de différents groupes d'intérêt et utilisent le temps d'antenne pour diffuser des commentaires « tendancieux ».

La décision d'inclure une personne sur la liste des *journalistes tués* dépend notamment de savoir si un individu vivait principalement du journalisme et de sa réputation au sein de la communauté journalistique. Les variations observées dans les recensements effectués par les membres de l'IFEX semblent provenir d'une part de la définition donnée au terme de *professionnels des médias*, et d'autre part de la façon dont chaque groupe traite les affaires non confirmées.

Russie

Un certain nombre de groupes ont l'impression que de nombreux meurtres qui se déroulent en dehors des grands centres urbains ne sont pas signalés et qu'ils ne le seront peut-être jamais. En outre, les membres ont souligné les difficultés rencontrées par le simple fait que la majorité des crimes ne font pas l'objet d'enquêtes policières.

Dans le cas des membres nationaux, les organismes n'incluent pas certaines catégories de *professionnels des médias* dans leur liste, tels que les guides-interprètes ou les chauffeurs. Toutefois, leur bilan annuel a tendance à être plus élevé que chez les autres membres de l'IFEX du fait que les deux groupes incluent les décès accidentels dans leurs listes. Tout bien considéré, aucun organisme n'a déclaré que les variations entre les recensements posaient un problème dans leur travail.